

CHRONICON

GENERALIA

Mr. H. Pirenne vient de publier dans le *Bulletin de l'Académie Royale de Belgique* (Classe des Lettres et des sciences morales et politiques, 1927, 6^e série, t. XIII, pp. 112-119) une communication intitulée : *Tanchelin et le projet de démembrement du diocèse d'Utrecht vers 1100*.

Après avoir énuméré les sources principales à consulter sur l'histoire du célèbre hérésiarque, combattu à Anvers par saint Norbert, l'auteur trace brièvement un portrait du personnage que nous connaissons depuis longtemps.

Mais ce n'était pas là le but de la communication. M. Pirenne a voulu relever un passage de la lettre des chanoines d'Utrecht à l'archevêque de Cologne, passage dont il résulte que Tanchelin et son acolyte Everwacher se rendirent à Rome pour obtenir du pape l'annexion des régions maritimes du diocèse d'Utrecht à celui de Térouane. L'auteur fait observer avec beaucoup de justesse, ce me semble, que le texte est fautif en cet endroit et qu'au lieu de *Terwanensi episcopio* il faut lire *Tornacensi episcopio*, la tentative ne pouvant s'expliquer que de cette façon pour quiconque jette un coup d'œil sur la carte des délimitations ecclésiastiques de l'époque.

Cette constatation suggère à M. Pirenne une conjecture nouvelle sur la carrière de Tanchelin et sur les circonstances qui l'auraient amené à l'hérésie.

La démarche de Tanchelin à Rome ne se conçoit, en effet, que s'il a agi comme mandataire de quelque personnage influent, sans doute du comte de Flandre Robert II. La politique anti-impériale de ce prince le poussait à séparer les territoires, relevant féodalement de la Flandre, du diocèse germanique d'Utrecht, dans le but de les rattacher à une cité épiscopale qui subissait directement son influence.

Dans cette éventualité, il est clair que la mission de Tanchelin à Rome s'effectua à un moment, où l'orthodoxie de son auteur était à l'abri de tout soupçon. Bien plus, il est probable que Tanchelin gravitait alors dans l'axe des idées grégoriennes ; ce serait en travaillant à la réforme disciplinaire de l'Eglise qu'il aurait fini par abandonner toute réserve, pour aboutir à un mouvement hostile à la foi.

Mr. Pirenne propose cette interprétation comme purement conjecturale. Je ne vois, pour ma part, aucune objection sérieuse à lui opposer et je suis pleinement d'accord avec le savant historien pour dire qu'elle nous ouvre des perspectives nouvelles sur la signification d'un personnage, dont le rôle est resté énigmatique jusqu'à présent.

Plac. Lefèvre.

Le R. P. Norbert K a d á s z, O. Praem., professeur au collège de Szombathely (Hongrie), étudie quelques ms. prémontrés hongrois, intéressants à signaler :

1° Codex dit "Lányi". C'est un Ordinaire provenant des norbertines de Somlyóvásárhely, 1518-1519, et reproduisant, paraît-il, un ms. fut emporté et retrouvé Saint-Esprit à Szeged. Lors de l'invasion turque, le ms. fut emporté et retrouvé en 1294 dans le couvent des Clarisses à Tyrnau (Nagyszombat, comté Pozony).

2° Codex dit Posoniensis. C'est un livre de prières, provenant également du couvent de Somlyóvásárhely. Du couvent des Clarisses à Paszony, il passa en 1785 aux Frères Mineurs dans la même ville.

3° Codex dit "Döbrentci", psautier. Provenant du même couvent. Actuellement, aux mains des Frères Mineurs de Poszony.

Il existe encore quatre autres ms. hongrois, dont l'origine prémontrée est incertaine :

1. Codex "Apor" : psautier.

2. Codex de Munich : le Nouveau Testament, complet.

3. Codex de Vienne : les petits prophètes de l'Anc. Test.

4. Codex Jordansky : fragments de la s. Ecriture.

Les trois premiers se comptent parmi les plus anciennes versions hongroises de la Bible.

Un ms. hongrois (XV^e s.) de la bibliothèque de Schlägl, a déjà été publié par E. Szamota, (Budapest, 1894, 11 pp. 8°) *A Schlägli Magyar Szójegyzék*.

A. Zák.

Dans la collection "Les Ordres religieux" éditée par la maison Letouzey de Paris, le R. P. François Petit, de l'abbaye de Mondaye (Calvados) vient d'éditer une étude qui nous intéresse du plus haut point : *L'Ordre de Prémontré*, in-16°, 159 p. Un prochain numéro de notre revue donnera un compte-rendu de ce travail.

A. E.

L'on peut accorder quelque attention à la communication de J. Denucé, *Prentenhandel Theodoor Galle en Catharina Moerentorf, inventaris van 1636 in Archievenblad*, Reeks II, jaarg. II, 1927, blz. 136 en volg. Il s'agit en effet du dessinateur-graveur bien connu, Galle, qui trouva dans la vie de S. Norbert une féconde inspiration et composa en son honneur les gravures hautement appréciées. L'inventaire reproduit dans le périodique cité renseigne à la page 146 : *het leven van Ste Norbertus sessendertich platen*, et à la page 148 : *een gelycke van Ste Norbertus ; een plate van Ste Norbertus ende Waltmannen*.

A. E.

"Une journée à Prémontré au XII^e siècle", tel est le titre d'une contribution bien intéressante, fournie dans *l'Hostie Rayonne* t. VII, 1927 p. 409 et suivantes, par le P. François de Sales. La plupart des détails donnés dans cet article sont empruntés textuellement aux premiers statuts de l'Ordre. Introduits dans le cadre de la vie ordinaire, ils deviennent plus compréhensibles et, de là, sont mieux goûtés.

A. E.

L'Hostie Rayonne, VII, 1927, p. 344-346 et 378-382, fournit un second article de vulgarisation : *Le Bienheureux Thibaud, comte de Champagne, tertiaire prémontré*. Le travail est de la plume du P. Louis Julien.

A la page 406-408, le P. Evermode nous esquisse la vie du *Bienheureux Herman Joseph* chanoine prémontré (1171 + 1263).

A. E.

AUSTRIA

Abbatia Gerusana.

Le Révérendissime Prélat Emilien Greisl se démit de sa charge le 1 novembre 1926 entre les mains de l'Abbé-Général et le 11 novembre devant le chapitre de son abbaye. Les religieux de Gêras, sous la présidence du Révérendissime prélat de Wilten, élurent le 12 janvier 1927 leur confrère Ludolphe Rudisch, curé à Pernegg. Celui-ci reçut la bénédiction abbatiale à Vienne des mains du Cardinal Dr. Frédéric Piffl, assisté par les prélats de Klosterneuburg, O. S. A. et d'Altenburg O. S. B.

Le nouvel abbé est l'auteur de nombreux ouvrages de dévotion. Dieu veuille le bénir et l'assister dans les temps difficiles que traversent en ce moment les institutions religieuses en Autriche.

A. Zák.

Au mois d'août prochain, l'abbaye de Gêras célébrera le troisième centenaire de sa restauration entreprise par le prélat von Questenberg de Strahov.

A. Z.

BELGIUM

Abbatia Averbodiensis.

Dans le fascicule novembre-décembre 1926 (pp. 1-8), de *La Revue de l'Art*, Mr. J. Lavalleye publie une étude sur *Le Retable d'Averbode au musée de Cluny, à Paris*.

Il s'agit d'un tryptique, exécuté au début du XVI^e siècle pour l'abbaye norbertine d'Averbode, mais qui fut aliéné dans la suite, on ne sait en quelles circonstances, et se trouve à présent au musée de Cluny à Paris.

Le retable comprend quatre niches, deux au centre, superposées l'une à l'autre et deux autres sur les côtés. Il représente en ordre principal la Messe de saint Grégoire avec la mise en scène traditionnelle. La case de dextre est consacrée à la rencontre d'Abraham et de Melchisédech ; celle de sénestre à la Cène. Dans le compartiment inférieur de la section centrale se tiennent deux anges de chaque côté d'un autel sur lequel est déposé un calice ou un ostensor. On ne peut se faire une idée exacte de cette dernière figuration qui aujourd'hui n'est plus complète.

Etudiant la composition du retable ainsi que sa provenance, l'auteur remarque qu'il est l'œuvre d'un maître de talent, parfaitement au courant de la technique de son métier et qui sut grouper ses personnages avec aisance et naturel. La présence d'un poinçon révèle l'origine anversoise du travail. Un registre de comptes des archives d'Averbode, du XVI^e siècle nous a conservé le nom de l'artiste, Jean de Molder, qui s'engagea en 1513 à exécuter le tryptique pour l'autel du Saint Sacrement dans l'abbatiale d'Averbode.

Plac. Lefèvre.

A la séance de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, tenue le 3 avril dernier, M. Pl. Lefèvre a fait une communication très intéressante sur le jubé gothique du XV^e siècle qui se trouve à l'intersection du chœur et de la nef de l'église de Tessenderloo. On a prétendu que ce jubé serait de provenance averbodienne, mais l'auteur essaie de prouver au moyen d'arguments très fondés, que c'est là une erreur. Il établit, à l'encontre de la tradition communément admise sans trop de contrôle, que le jubé de Tessenderloo ne répond nullement à la description conservée de celui existant jadis à Averbode et dont la construction a été faite sous l'abbé van der Schaeft. Ce jubé fut vendu en 1517 à l'église de Baelen s/Nèthe où il fut démoli pour cause de vétusté en 1744.

H. Nelis.

In de vergadering der Zuid-Nederlandsche Maatschappij voor Taal-, Letterkunde en Geschiedenis, gehouden op 11 April l.l. te Leuven, handelde Emiel Valvekens, archivaris der abdij van Averbode over "eene poging van den bisschop van Antwerpen, Levinus Torrentius om de St. Michielsabdij in te lijven bij het bisdom". Dit gebeurde in 1590.

A. E.

Diligem.

Le XX^e Siècle donnait le 5 mai dernier la communication suivante :

"Les ouvriers occupés à la démolition de l'ancien bureau des postes, rue de la Chancellerie, ont mis à jour un fragment de pierre tombale sur laquelle on peut encore lire : "Henricus Crockaert Obiit A. O. (anno 1744)". Il s'agit de l'építaphe de l'abbé Henri Crockaert, du célèbre couvent de Dilighem.

C'est une pierre de remploi qui se trouvait avec d'autres parties moulurées très intéressantes.

Les ouvriers de l'époque ont respecté la partie principale de l'inscription dont l'importance, au point de vue historique, n'échappera à personne".

Abbatia Floreffiensis.

Op de vergadering van den Geschied- en Oudheidkundigen Studiekring te Hasselt, op 21 April l.l. gehouden, hield de E. H. H. Vandeweerd eene lezing over *De landbouwkolonie van Floreffe te Exel-Overpelt, 1121-1794*. Wij koesteren de hoop deze studie aan onze lezers te kunnen mededeelen.

A. E.

Abbatia Grimbergensis.

Le R. P. Canivez, o. Cist., publie une troisième édition augmentée et notablement améliorée au point de vue scientifique, de l'*Histoire de l'abbaye d'Orval* de N. Tillière (Gembloux, Duculot, 1927, in-12, IX-275 p., photos, 12,50 fr.). Il signale, d'après des notes conservées à l'abbaye de Grimbergen, la visite, ordonnée par le nonce, du prélat Van Eeckhout de ce dernier monastère à Orval en 1752, tandis que le jansénisme y divisait pitoyablement la communauté bernardine (p. 190 suiv.).

J. LAVALLAYE

Abbatia S. Michaelis.

In *Wesalia*, 2^e jaarg., 1927, blz. 1-4, wordt gehandeld over de *Stichting der voormalige Kapel van Achterbroeck*, in betrekking tot de St. Michielsabdij. Deze werd opgericht bij uitvoering van een testament van Joannes Gerardus de Maestede of de Houtenisse, kloosterling van St. Michiels. Prelaat Oloneus was bij pauselijke bulle tot die taak aangesteld geworden.

A. E.

* * *

Abbatia Parcensis.

Dans le "XX^e Siècle" du 7 mai dernier, la plume enthousiaste de Julien Flament, retrace sous le titre "*Brabantia Mariana*", *Notre-Dame au Bois en forêt de Soignes*, le passé du sanctuaire de la Vierge, fleurissant depuis le XVII^e siècle jusqu'à nos jours grâce aux soins vigilents des abbés et des religieux du Parc. Le curé actuel, M. Hoefnagels, y est à l'honneur.

A. E.

* * *

Abbatia Tongerloensis.

In "Het Offer", XXXV^e jaarg., 1927, blz. 108-112, geeft J. B. L [e m m e n s] onder titel *Rosa candida et rubicunda* een graag gelezen artikel over den Zaligen Petrus Janssens, kloosterling van Tongerlo, die in 1572 te Haarem waar hij pastoor werd het slachtoffer was van de gewelddaden der watergeuzen. Bij deze gelegenheid gaf schrijver alhier een reproductie van de schilderij, den martelaar voorstellend, welke in de abdij van Windberg gevonden werd, en als opschrift draagt: B. PETR. MARTYR COLLEGIJ TONGERLOENS. CAN.

A. E.

Dans le numéro de juin, 1927, du "*The Irish Rosary*", A. O'Flanders, sous le titre *The Irish pastoral college of Louvain*, p. 441-447, donne le passé de la fondation universitaire d'Irlande à Louvain, commencée en 1626 sous les auspices de l'évêque de Dublin Eugène Mathieu MacMahon, et qui rendit de grands services pour le recrutement sacerdotal en vue de l'Irlande. L'article donne la liste des recteurs du collège, et des bienfaiteurs.

A. E.

Les presses de l'abbaye de Tongerlo viennent de livrer à la publicité une "Norma vitae sacerdotalis eucharistica" (93 pages), contenant les conférences faites à la section des prêtres au XXVIII^e Congrès eucharistique international, tenu à Chicago du 20 au 24 juin 1926.

La cinquième conférence, p. 59 à 73 est du Révérendissime Prélat Hugues Lamy, prélat de l'abbaye de Tongerlo et porte comme titre: *De studio orationis assidue, qua lege Dei pascimur*. L'orateur y condense, en un latin cicéronien, tout ce qui peut former l'âme sacerdotale et pose comme centre de la vie du prêtre le S. Sacrifice de la Messe.

A. E.

Les mêmes presses ont édité un charmant petit volume, de la plume d'un vaillant missionnaire, religieux de l'abbaye, qui se dévoue en Afrique, *Negerkoppen*, par Josse Ghysebrechts, 89 pages. Ce sont là de charmantes esquisses saisies au vif dans la vie quotidienne du missionnaire, des films

vivants de choses vécues, des scènes d'une tristesse déchirante ou d'un délire fou et au dessus de tout, partout et toujours, la grande nostalgie des êtres pour le soleil d'Afrique et la grande nostalgie des âmes pour Dieu !

A. E.

* * *

Le bureau de la revue *Bijdragen tot de Geschiedenis* (Ploegstraat, 23, Antwerpen) vient d'éditer en volume le tome I du *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Bernard-sur-Escaut*, publié jadis dans les *Bijdragen* par M.M. Goetschalckx et Van Doninck.

Cette publication n'a malheureusement pas été faite d'après toutes les règles de mise pour l'édition des textes. Les documents y sont rangés par ordre chronologique, alors qu'à l'aide des notations dorsales, inscrites sur les actes, comme aussi des rubriques du cartulaire il eut été si facile de rétablir le groupement primitif des documents, le seul rationnel en l'occurrence.

Nous avons glané dans ce volume quelques indications relatives à des personnages ou des abbés de l'ordre de Prémontré. Les voici, groupées dans l'ordre alphabétique des monastères.

Anvers, abbaye Saint-Michel :

1239, septembre 18. — L'abbé Guillaume vidime un acte, délivré en faveur de Saint-Bernard en 1239 (p. 33).

1280 (ns), avril 10. — L'abbé Henri vidime un acte, délivré en faveur de la même abbaye (p. 75).

Dilighem :

1258, juin. — L'abbé G[odescalc] délivre un acte pour Saint-Bernard (p. 219).

Furnes, abbaye de Saint-Nicolas :

1351 (ns), janvier 22. — L'abbé Théodoric vidime les chartes de 1164 et 1197, délivrées en faveur de Saint-Bernard (pp. 5 et 7).

Gempe, couv. de l'Ile-Duc :

1238 (ns), mars. — Par testament, Lambert de Wespelaer lègue 20 sols pour la pitance des moniales (p. 25).

Grimbergen :

1234. — L'abbé F[rancon] et son couvent délivrent un acte en faveur de Saint-Bernard (p. 10).

1236 (ns), janvier 29. — L'abbé Francon est cité comme témoin dans un acte (p. 13).

1256 (ns), mars 4. — L'abbé Guillaume délivre une charte en faveur de Saint-Bernard (p. 190).

Heylissem :

1243, août 4. — L'abbé... cité comme témoins dans un acte (p. 47).

Leliendael, prévôté des norbertines :

1266, juin. — Par testament, Louis Berthout lègue 20 sols aux moniales (p. 273).

Tongerloo :

1240, septembre. — L'abbé Jean délivre un acte en faveur de Saint-Bernard (p. 42).

1254 (ns), février. — L'abbé Jean délivre un acte en faveur de la même abbaye (p. 165).

1258, mai 26. — L'abbé Jean délivre un acte en faveur de la même abbaye (p. 215).

1268 (ns), mars 16. — Charte adressée par la maîtresse de l'hôpital d'Anvers à l'abbé... de Tongerlo (p. 286).

1275, décembre 18. — *Frater Waltgherus, investitus ecclesie de Diest*, délivre un acte en faveur de Saint-Bernard (p. 348).

Plac. Lefèvre.

CECOSLOVACIA

Seelau.

Gilbertus Cyr. Krikava, O. Praem., publicavit in parochiali folio *Svatohorské Lysty parochiae* B. M. V. de Monte Sacro in Cicero prope Chicago (Illinois, U. S. A.) an. VII, p. 25 sq. articulum de SS. Missa Reparatrice *O msi svaté náhradné*.

* * *

Strahov.

Le R. P. Cyrille Straka, prieur et bibliothécaire de l'abbaye de Strahov, prépare une publication en langue tchèque pour le jubilé de la Translation des reliques de Saint Norbert.

A. Z.

Dr. Krottsch, Petersdorf, *Das Rosenkranzbild des deutschen Meisters Dürer in Prag*, Sudeten deutsche Tageszeitung, 3. April 1927, S. 8. In der Gemäldegalerie Strahovs wird als grösster Schatz das Rosenkranzbild von Dürer gezeigt. Dasselbe wurde für die Bartholomäuskirche in Venedig verfertigt. Kaiser Rudolf II. kaufte es und liess es in die kaiserliche Burg nach Prag bringen. Gelegentlich einer Versteigerung wurde es i. J. 1782 vom Praemonstratenserkloster Strahov erworben. Vom Grafen Sternberg zur Kopierung ausgeliehen, litt es sehr durch Feuchtigkeit, wurde von ganz unerfahrener Hand übermalt und dem Kloster zurückgestellt. Später bot es das Stift zum Kaufe an, jedoch ohne Erfolg. Um 1840 erfuhr es ein zweite "Restauration", die es gänzlich zu Grunde richtete. Nur einige einzelne Züge, ein paar Engelköpfchen, einige Gewänderpartien, Stellen im landschaftlichen Vorder- und Hintergrunde zeigen noch Dürers Hand.

K. P.

Anlässlich des 3. Zentenarium der translatio S. Norberti wurden folgende Artikel veröffentlicht :

Dr. Basil Grassl, O. Praem., Ein deutscher Heiliger in Prag, *Germania*, N° 189, 1927 ; Konst. Pichert, O. Praem., Die Überführung des hl. Norbert von Magdeburg nach Prag, *Egerland*, XIII, N° 51, S. 2 und, Ein vergessener deutscher Heiliger, *Deutsche Presse*, Prag, 1927, III, N° 102, S. 2 ; Tristoleti patrona zeme české sv. Norberta, *Lidové listy*, Praha 1927, c. 101, str. 5.

K. P.

* * *

Abbatia Teplensis.

Dr. Gilbert Helmer, Abt des Stiftes Tepl : *Die älteste deutsche Urkunde des Stift Tepler Archivs*, Strom, Karlsbad 1927, Jahrg. III, Heft 6, S. 81-84 u. Heft 7, S. 97-100.

Alle Urkunden des Stift Tepler Archivs bis zur Mitte des 14. Jahrh. sind lateinisch, im Jahre 1351 erscheint die erste deutsche: Nikolaus von Gfell nimmt auf Lebenszeit eine Wiese, ein Haus und einen Garten an der Wistritz vom Abte Beneda zum Lehen. Der gelehrte Verfasser erklärt die Urkunde nach der geschichtlichen und sprachkundlichen Seite, gibt interessante sachliche und sprachliche Beobachtungen und Richtigstellungen. Er weist nach, dass der Lautstand dieses Denkmals neuhochdeutsch ist. Diese Urkunde ist ein Beweis dafür, dass in Böhmen die Wiege der neuhochdeutschen Schriftsprache stand.

Max Gröschl, O. Praem., *Etwas aus der Musikgeschichte des Stiftes Tepl*, Deutsche Heimat, Plan, 1927, Jahrg. III, Heft 3, S. 163-167. Eine Darstellung der wichtigsten Musiker des Stiftes Tepl, die den Chorgesang und die Kirchenmusik im Kloster und als Seelsorger auf den Pfarreien pflegten und förderten oder auch auf dem Gebiete der weltlichen Musik tätig waren. Ein Beweis, dass die alte Hroznastiftung nicht bloss ein seminarium pastorum et doctorum, sondern aber eine Gaststätte edler Musik und eine Freistätte auch des weltlichen Gesanges war.

Als Sonderabdruck aus dem Gutenbergjahrbuch Mainz, 1926, hat vor kurzem die Gutenberggesellschaft den Aufsatz *Geistliche Bibliotheken in Böhmen und Mähren* von Dr. Paul Krasnopolski in sehr schöner und vornehmer Ausstattung im Buchhandel erscheinen lassen. In fliessender und anheimelnder Sprache werden die geistlichen Bibliotheken von Strahov (O. Praem.), Emaus Osseg, Braunau, anschliessend daran auch die Dr. Langersche Bibliothek, ferner von Hohenfurt, Tepl (O. Praem.), Olmütz, Kremsier und Raigern mit all ihren Schätzen besprochen. Von allen diesen Bibliotheken, in denen der Verfasser monatelang gearbeitet hat, wird sich der Leser ein würdiges Bild über die Schaffensfreude aus alter und neuer Zeit machen können. Der Verfasser sieht im Buche nichts Totes, es ist das Lebende auf Erden, das seinen Schöpfer überdauert.

Dr. Basil Grassl, *Pilsens Gymnasium*, Osterbeilage des Pilsner Tageblattes, S. 15 u. 16.

Aus der Geschichte des nach dem Umsturze aufgehobenen Pilsner Praemonstratensergymnasiums werden interessante Denkwürdigkeiten erzählt.

Dans le *Deutsche Heimat*, *Sudetendeutsche Monatshefte*, III [1927], 1, p. 37, Dr. B. Grassl, O. Praem. a consacré un article à l'un des principaux professeurs prémontrés du collège de Pilsen, *Benedikt Steinhauer*.

A signaler, *ibid.*, p. 49: Dr. A. Bergmann, *Drei alte Inschriften in der Pfarrkirche zu Pístau*.

Die Zeitschrift "Deutsche Heimat", Deutscher Heimatverlag Haus Zirwick in Plan, hat das 2. Heft des I. Jahrganges dem Teplerland gewidmet. Abt Gilbert Helmer veröffentlicht darin S. 42-45 "Zwei Königsurkunden des Stift Tepler Archivs". Die erste Urkunde stammt aus der Zeit König Wenzels, ausgestellt in Prag, am 26. Feber 1288. Zwischen dem Kloster Tepl und Albert von Seeberg war ein Streit über den Wald ausgebrochen, der sich zwischen dem Luchybach und dem Ursprung der Tepl erstreckt. Albert von Seeberg tritt vom Prozess zurück und erklärt, dass das Eigentumsrecht dem Tepler Kloster zustehe. Um in Zukunft jeden Streit zu verhüten, stellt König Wenzel dem Abte

Hugo einen Schutzbrief aus. Zehn Jahre später liess sich Abt Ivo vom König Wenzel II. eine neue Urkunde über denselben Gegenstand ausstellen, Brünn, am 11. Jänner 1298. Die beiden Urkunden enthalten die erste urkundliche Erwähnung des Platzes, auf welchem 500 Jahre später an die Gründung Marienbads geschritten wurde und sind deshalb von grosser Bedeutung.

Dr. Basil Grassl, O. Praem. behandelt S. 51-53 unter "*Stift Tepl*" jene Künstler, welche an der Ausschmückung der Tepler Stiftskirche gearbeitet haben. Neben biographischen Angaben werden ihre Leistungen in der Stiftskirche und ihre anderweitigen Werke beschrieben.

Dr. Michl Urban aus Plan steuert S. 55-58 eine Skizze "*Das Stift Tepl und die Geschichtsforschung*" bei, in welcher mit Bienenfleiss alle Namen jener Tepler Chorherrn zusammengetragen sind, die sich mit der Erforschung der Geschichte des Stiftes und Westböhmens befassten.

Von demselben Autor stammt auch die Studie (S. 68-77 u. II S. 93-94) "*Das Reitenberger drama im Stifte Tepl*".

Sie bietet wenig Neues zur Geschichte des Gründers von Marienbad, sondern ist nur ein Auszug aus dem Aufsatz Dr. Gilbert Helmers im Egerland 1913 "Einige Gedanken und Mitteilungen zum hundertjährigen Wahltag Karl Reitenbergers", und der Veröffentlichung Dr. B. Brandls im 2. Bande der "Beiträge zur Geschichte des Stiftes Tepl": "Verlauf des Streites zwischen Abt Reitenberger und den Klosterbrüdern".

Dr. Urban bringt auch S. 71-72 eine Lebensbeschreibung und Würdigung der Verdienste des Abtes Gilbert Helmer anlässlich seines 25. Abtjubiläums.

Das ganze Heft ist geschmückt mit Bildern aus dem Stifte Tepl und seiner Umgebung.

K. P.

Dr. Basil Grassl, O. Praem., veröffentlicht in der "Deutschen Heimat", Plan 1927, Heft 1, S. 37, einen Artikel über den Lebensgang und die Tätigkeit "*Benedikt Steinhausers*", eines Tepler Chorherrn und Professors in Pilsen. Er hat durch regen Sammelfleiss die Pilsner Gymnasialbibliothek von kleinen Anfängen auf 2300 Bücher gebracht. In Marienbad lernte er Goethe kennen und wurde bald dessen Freund und Berater.

Sebastian Sailer, O. Präem. Zum 150. Todestage des schwäbischen Dichters und Predigers von K. Pichert, O. Praem. Egerland, XXXI. Jahrg., N° 31. Der Artikel gibt eine kurze Lebensbeschreibung des Obermarchtaler Prämonstratensers Sailer und eine Reihe köstlicher Anekdoten aus seinem Leben.

K. P.

Weissenau — *Minor Augia*.

Bei der Säkularisation wurde die Weissenauer Bibliothek grösstenteils gerettet. Ein Teil davon kam im Laufe der Zeit nach Feldkirch, darunter auch Handschriften u. zw.

1.) *Tractatus de jure agricolationis ... cum allegatione iurium Ecclesiae Minor-augiensis* (fol.).

2.) *Consuetudinum Monasterii Min. farrago, conscripto a Joanne Christophoro abbate 1640.*

- 3.) Capitula provincialia Sueviae provinciae et alia acta 1605-1786 (fol.).
- 4.) Fasciculus variarum memorabilium antiquitatum Minoraug. (Folq).
- 5.) De decimis et silvis Minor fol.).
- 6.) Historia de sacro Christi sanguine Minor. (nach 1736 fol.), Beschreibung des Blutrittes.
- 7.) Abschriften verschiedener lateinischer Urkunden in einem Sammelband (fol.).
- 8.) Privilegia pontificia et caesarea. Fol.
- 9.) Bauernkrieg von Weissenau vom Abt Jakob Murer (1523-1533).
- 9^a) Turbo suecicus (Schwedenkrieg) um Weissenau. 4°.
10. Deutsches Tagebuch mehrerer Äbte (Kl. Fol.), die Grundlage des folgenden :

11.) Liber Praelatorum, von verschiedenen Äbten redigiert, eine vollständige Chronik des Stiftes, sorgfältig geschrieben. Fol. Davon finden sich 5 Bände (I. II. IV.-VI.) in Stuttgart. Den III und VII (letzten, nur mehr ein Teil) hatte bei der Säkularisation wahrscheinlich dieser oder jener Kanoniker auf seiner Pfarrei und rettete ihn so mit anderen Schriften vor den Räuberhänden der Klösteraufhebung, und so kamen die 2 Bände nach Feldkirch.

Diese Notiz ist entnommen aus einem Brief des Herrn Wilhelm Fox S. J. aus Feldkirch, am 28. 4. 1914, der im Diözesanblatt von Schwaben, im Schwäbischen Archiv, in den "Schriften des hist. Vereines des Bondensees und in den Stimmen von Maria-Laach mehrere Artikel über Weissenau veröffentlichte.

K. P.

* * *

Dans l'ouvrage d'A. Neumann, *Prameny k dějinám duchovenstva v době předhusitské a husovské*. [Sources pour l'histoire du clergé à l'époque préhussite et hussite] Studie a Texty k náboženským dějinám českým. Olomouc, Matrice cyrilmetodějská, 1926, in-8, 241 p. 24 cour. on commente, les documents à l'appui, la situation morale du clergé dans les pays tchèques au moment où le hussitisme va se poser en réformateur des abus du clergé.

Pour l'ordre de Prémontré l'auteur ne fournit que trois documents. Si les bribes de renseignements que l'on y trouve permettent de généraliser, il faudrait en conclure que la discipline a failli dans l'Ordre. Des trois documents fournis, le plus curieux est la lettre où Charles IV demande au chapitre général de confier la visite des couvents de Bohême au prévôt de Chotieschau, et attribue le relâchement des prémontrés à l'incurie des visiteurs.

A. E.

GALLIA

Mondaye.

L'Hostie Rayonne, t. VII, 1927, p. 283-285, retrace brièvement le passé de ce monastère, et donne entre autres quelques détails sur la réorganisation de ce couvent en 1859, quand enfin les prémontrés y rentrèrent.

A. E.

* * *

St. Pierre à Nantes.

Dans *L'Hostie Rayonne*, t. VII, p. 347-351, le P. Adrien Frotté, o. Praem., consacre le souvenir du T.R.P. Paul Pelletier, supérieur des Prémontrés de

St. Pierre de Nantes, né le 6 septembre 1843, entré à l'abbaye de Mondaye le 5 août 1875 et mort le 4 février 1927.

A. E.

GERMANIA

Griffen.

Die altertümliche, im J. 1785 aufgehobene Abtei Griffen (jetzt römisch-katholische Pfarre der Diözese Gurk, Klagenfurt) wurde von den bosnischen Trappisten aus Mariastern bei Banjaluka Zwecks Übernahme besichtigt. Das Resultat ist vorläufig noch nicht bekannt, jedoch hat die Lage der Abtei im Lavanttale den Patres gut gefallen.

A. Zák.

Abbatia de Saina.

Dr. Th. P a a s veröffentlicht in dem *Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein*, Band 110. Köln, 1927, S. 214-216.

Levin von Gouda, Abt von Sayn (1500-1518), ein ungetreuer Verwalter. — Die Stadtbibliothek zu Trier bewahrt unter der Rubrik: Klöster und Stifte ausserhalb Triers, Akten Steinfeld (einzelnes Blatt), das Protokoll über die Verhandlungen, welche im Jahre 1518 zur Absetzung des Sayner Abtes Levin von Gouda führten und einen wichtigen Beitrag zur Kultur- und Sittengeschichte des beginnenden 16. Jahrhunderts liefern.

In seiner langen Regierung (1465-1500) hatte der Abt Johann von Berk (Rheinberg?) die Abtei Sayn sowohl in wirtschaftlicher wie in sittlich-religiöser Hinsicht zu hoher Blüte gebracht, aber sein Nachfolger Levin führte sie nach beiden Richtungen durch sein ärgerniserregendes Leben und Beispiel in kurzer Frist an den Rand des Verderbens. Darum erschien eines Tages der Abt Gottfried Kessel von Steinfeld (1509-1517) im besonderen Auftrage des Generalabtes von Prémontré zur Visitation in Sayn und erliess, nachdem er sich von den unhaltbaren Zuständen daselbst überzeugt hatte, ein Reformdekret (relictum) zur schleunigen Abstellung derselben.

Aber der pflichtvergessene Abt hielt es nicht für nötig, dieses Dekret zu beachten und durchzuführen; er setzte sich kühn über die Vorschriften desselben hinweg und liess sich in seiner gewohnten Lebensweise nicht stören. Da mithin schärfere Massnahmen dringend notwendig wurden, nahm der Nachfolger des Steinfelder Abtes Gottfried, Johann von Ahrweiler, am 23. Februar 1518 den Abt Adam Anderman von Arnstein als Gehülfen und Zeugen mit nach Sayn und visitierte in seiner Eigenschaft als pater abbas von Sayn und Visitor der westfälischen Zirkarie die Abtei. Zum Schluss versammelte er den ganzen Konvent und gab gegen den Abt Levin folgende zwölf Klagepunkte zu Protokoll, deren streng wahrheitsgemässe Richtigkeit elf Sayner Chorherren durch ihre Unterschrift bestätigten:

1. Der Sayner Abt hat zur Zeit des Gottesdienstes im Chor der Kirche und im Kreuzgang, im Refektorium und im Schlaftaal grosse Störungen verursacht; er hat seine Mitbrüder vergewaltigt und verjagt, vom Kellermeister widerrechtlich die Schlüssel eingefordert und zur Nachtzeit, häufig bis nach Mitternacht, durch immer neue Trinkgelage in leichtfertiger Gesellschaft die Güter der Abtei verschwendet.

2. Der Abt ist zuweilen dem Trunke und dem gesellschaftlichen Verkehr so ergeben gewesen, dass er vier oder fünf Tage lang nicht zum Gottesdienst in der Kirche erschien.

3. Der Abt hat öfters in Bendorf, Koblenz, Ehrenbreitstein, Heimbach, Vallendar und anderswo sich solche Ausschweifungen im Trinken erlaubt und sich in einer des Ordensstandes so unwürdigen Weise aufgeführt, dass er auf den Bänken im Freien schlafen oder sonstwie die Nacht zubringen musste.

4. Der Abt hat die Abtei in gutem, ja sogar in lobenswertem Zustande angetreten, mit einem Vorrat von ungefähr 300 Maltern Weizen und 40 Fudern Wein, aber diese Bestände hat er so sinnlos und verschwenderisch aufgebraucht, dass er schon im zweiten Jahre seiner Regierung gezwungen war, Weizen zu kaufen und Geld zu leihen.

5. Der Abt hat von den Karthäusern in Koblenz, die der Abtei 200 Goldgulden schuldeten, diesen Betrag zurückerhalten, aber nicht an die Abteikasse abgeliefert, sondern wahrscheinlich nutzlos vergeudet.

6. Man erzählt, der Abt habe mit dem Bruder Heirich ohne Wissen und Willen des Konventes in Koblenz, in Engelpfort, in Kaltenengers und in Mayen je 2 Goldgulden und an zwei Bürger in Sayn, an den einen 11 Albus und an den anderen 13 Pfund Öl erbrechtlich verkauft und die Beträge nicht den Einkünften der Abtei zugewiesen. Das Konventsiegel wird nicht gut aufbewahrt.

7. Da das Dach der Abtei offenbar seit langer Zeit nicht nachgesehen und repariert worden ist, hat das ganze Gebäude grossen Schaden gelitten und droht einzustürzen. Die Höfe in Meisenhof und Weitersburg, die Äcker, die Weinberge und die Mühle werden nicht in ordnungsmässigem Zustande erhalten, obschon aus diesen Besitzungen die ganze Abtei hinreichend mit Brot versorgt werden könnte.

8. Es geht das öffentliche Gerede, dass die Abtei verschiedenen Gläubigern etwa 400 bis 500 Gulden schuldet und zu jeder Zeit in Gefahr ist, wegen dieser Schuld der Exkommunikation zu verfallen. Von einem Kloster, das auf wahre Reform ernstlich bedacht und wirtschaftlich in gutem Zustande ist, wird man derartiges nicht zu hören bekommen.

9. Einige haben gehört, dass der Abt vor kurzem gesagt hat, er habe noch etwa 600 Goldgulden zur Verfügung, die keiner seiner Mitbrüder je zu Gesicht bekommen würde und die er nicht in der Abtei aufbewahre.

10. Der Abt hat seit seinem Regierungsantritt niemals den Rechenschaftsbericht vorgelegt, der durch die Ordensstatuten den Prälaten vorgeschrieben und in allen reformierten Klöstern üblich ist. (Mit diesen zehn gegen den Abt Levin gerichteten Anklagen stimmen inhaltlich genau zehn Anklagepunkte überein, die der Graf Johann von Sayn als "ererbter fundator" der Abtei unter demselben Datum (23. Februar 1518) dem Abt Johann von Steinfeld mit der Bitte unterbreitete, dieselben genau zu prüfen und insbesondere festzustellen, wo die obenerwähnten 600 Goldgulden und die 200 von den Karthäusern in Koblenz erhaltenen Gulden geblieben seien. Stadtbibliothek Trier: Klöster und Stifte ausserhalb Triers).

11. Die Brüder im Konvent beklagen sich bitter darüber, dass ihnen die notwendigsten Dinge, z. B. Hemde und Kleidungsstücke, fehlen und zwei von ihnen ausserhalb des Dormitoriums schlafen müssen.

12. Alle bekennen übereinstimmend, dass das wirtschaftliche und sittlich-religiöse Leben der Abtei nicht nur sehr darniederliegt, sondern von Tag zu Tag

durch die Sorglosigkeit, die Faulheit und den Stumpfsinn derer, die für beides zu sorgen hätten, noch tiefer sinkt, ohne dass auch nur ein Versuch zur Hebung und Besserung gemacht wird.

So weit das Protokoll. Es ist an erster Stelle von dem frater Georg unterschrieben, von dem man wohl annehmen darf, dass er der Prior der Abtei war, da der an zweiter Stelle Unterschreibende sich selbst ego fr. Henricus supprior nennt. Ihm folgen neun andere Kanoniker mit ihren Unterschriften ohne weitere Amtsbezeichnungen.

Der an Stelle des abgesetzten Abtes Levin erwählte Nachfolger, Adam von Heddersdorf, leitete die Abtei Sayn vier Jahre lang und legte 1522 sein Amt freiwillig nieder. Sollte der Grund zu diesem Schritt vielleicht darin gelegen sein, dass es ihm trotz eifrigen Bemühens nicht gelang, der durch seinen Vorgänger geschaffenen Schwierigkeiten und Schäden Herr zu werden und die Abtei wieder auf die Höhe zu bringen, dass er an der Lösung der ihm zugefallenen Aufgabe verzweifelte? Die Zeit und die Gelegenheit dazu würden ihm wenigstens nicht gefehlt haben, da er nach seiner freiwilligen Abdankung noch 30 Jahre lebte († 3. Oktober 1552). Indessen lässt sich über diese Frage nichts Sicheres sagen, solange über ihn nicht neues urkundliches Material zutage gefördert wird. Soviel ist jedenfalls gewiss, dass sein unmittelbarer Nachfolger, Johannes Hillen, während seiner langen Regierungszeit (1522-1546) durch seine Kellermeister neue, sorgfältig gearbeitete Verzeichnisse über die Güter und Besitzungen des Stiftes anfertigen liess, um zu jeder Zeit einen klaren Einblick in dessen wirtschaftlichen Lage nehmen zu können (*Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein*, 3, 80).

Was aus dem abgesetzten Abte Levin wurde, ob er in sich gting und sich besserte, wor er lebte und seinen Unterhalt fand, ob er Restitution leistete und welcher Art sein Lebensende war, ist nicht bekannt. Er starb 1552. Durch seine masslose Habsucht und ausschweifende Lebensweise, wie durch seine liederliche und gewissenlose Amtsführung trug er dazu bei, die Missbräuche und Ärgernisse auf kirchlichem Gebiete, die am Vorabende der Reformation reichlich vorhanden waren, zu vermehren, wenn auch sein trauriges und abschreckendes Beispiel kein Recht zu willkürlicher und unmethodischer Verallgemeinerung der Übelstände gibt.

* * *

Abbatia Steinfeldensis.

Des ehrwürdigen P. Leonhard Goffine, *Christkatholische Handpostille*, in neuem Gewande herausgegeben von Priestern der Diözese Regensburg, mit 46 Bildern, darunter 9 ganzseitigen Schwarzdrucken und 9 ganzseitigen Farbbildern. Es ist ein unbestreitbares Verdienst des Verlages Ludwig Auer, die Anregung zu einer Neubearbeitung der Postille gegeben zu haben. Nun liegt die trefflich gelungene, von Priestern der Regensburger Diözese besorgte Umgestaltung vor. Trotz aller Pietät, mit der die Neubearbeiter dem Werke Goffines gegenüberstanden und alles Wesentliche unangetastet liessen, weist das Buch jetzt doch inhaltlich und sprachlich eine Form auf, die den höchsten Ansprüchen unserer Zeit gerecht wird. Die heiligen Texte wurden sorgfältig durchgelesen und neu übertragen; bei den Erklärungen wurden die besten neuzeitlichen Werke benutzt, die beigelegten Lesungen behandeln einschlägige Glaubens- und Sittenwahrheiten in ansprechender Form. Neu ist die Einfügung von Lesungen aus

der Heiligen Schrift, sowie die umfassende Heranziehung liturgischer Texte im Gebetsteil. Ph. Schumacher schmückte das Buch mit stimmungsvollen, schönen Bildern. So trägt alles bei, dass der wiedererstandene Goffine aufs neue der unentbehrliche Hausfreund jeder katholischen Familie wird. Möge er mithelfen, die fast abgekommene gemeinsame Hauslesung wieder zu beleben und dadurch den Familien reichen Segen zu bringen!

A. M. Rathgeber.

Hans Steiger, *Der frohlide Tote* (Verlagsanstalt Tyrolia, Innsbruck, 1919) enthält unter Heiligensagen, S. 169-179: "Des seligen Mönches Hermann Josefs Mutter" eine moderne Erzählung von den Eltern unseres Heiligen.

A. S.

Abbatia Urspergensis.

In München erschien ein eigenes, reich illustriertes "Ursberg-Heft, der *Deutsche Illustrierte Rundschau*, Jg. 1925, N. 9, wo auf S. 245-276 der Bestand von Ursperg 1125-1925 vom Oberarchivrat Dr. Georg Schrötter (München) in geeigneter und trefflicher Weise geschildert wird.

Auch die *Münchener Neuesten Nachrichten* brachten am 28. März 1927 einen kurzen Vorspruch *Die Schwestern von Ursberg* von Hermann Bahr (vorgetragen von Hilde Herrerich im Müncher Odeon zu Gunsten der Heilanstalt Ursberg).

A. Zák.

Wilhelm K o t z d e, *Und deutsch sei die Erde*. Das Buch behandelt die Kämpfe Albrecht des Bären gegen die Wenden um das Jahr 1150, die Missionierung derselben durch die Praemonstratenser von Leitzkau und Brandenburg, die Kolonisierung dieser Landstriche. Ein Heldengesang auf die siegreichen Kulturpioniere. Das Buch gehört in die Hand jedes deutschsprechenden Praemonstratensers.

A. S.

HOLLANDIA

Abbatia Bernensis.

In het Noordbrabantsch Dagblad *Het Huisgezin* van Zaterdag 16 Oktober 1926 3^e blad, p. 2, geeft Th. v. d. Gr. een artikel over *De Abdij van Berne*. Het hoort bij een geheele reeks schetsen over oude of bekende gebouwen van Brabant.

Het artikel is versierd met een drietal teekeningen, een naar een oud schilderstuk in de Abdij uit de XV^e of XVI^e eeuw, voorstellende het voorfront, een naar een oude tekening, die het binnenplein weergeeft, het derde geeft een der grafmonumenten zooals het tot voor kort in den boomgaard lag. Thans is dit in het Rijksmuseum te Amsterdam.

A. v. L.

In *Bossche Bijdragen*, t. VIII, [1927], blz. 77-102 brengt A. M. Frenken *Nog eenige bijzonderheden betreffende de parochiekerk van Helmond*.

In het geïllustreerd weekblad 'Buiten', XXI, (1927), vinden we op blz. 100-102 een interessante bijdrage van den Bosschen Gemeente-archivaris H. J. M. Ebeling. Ze handelt over een wondervol monument, het praalgraf Immenzeel-

Montmorency te Bokhoven. Verwikkeld waren in vroeger eeuwen de betrekkingen tusschen de Geestelijke en de Wereldlijke Heeren van dit vrije Graafschap. In hartelijke verstandhouding stonden de op het praalgraf uitgebeelde echtelieden met den grooten Bernschen abt Jan Moors.

Uitnemend geslaagde foto's van de graffombe verluchten den met evenveel kunde als warmte geschreven tekst.

A. v. L.

Van 21 Mei tot en met 12 Juni heeft in het Centraal Noord-Brabantsch Museum (Prov. Gen. v. K en W. in Nd. Brab.) te 's-Hertogenbosch de Tentoonstelling "NoordBrabant" plaats. Daarbij zijn voor ons van belang een ets van Gerard Gerrits; Berlicum (Catal. Noorderzaal n° 15), en een van Hendrik de Laat: Praalgraf Immerseele-de Montmorency.

A. v. L.

Midden December kwam voor de eerste maal in de parochie Berlicum uit *Het St. Pietersklokje*. Dit blaadje is het eigendom der parochie Berlicum. Het komt zoo dikwijls uit als het noodig is en als de pastoor het betalen kan. De bedoeling van Pastoor Knaapen is het contact met de parochianen te bevorderen bijzonder betreffende zaken die van op den preekstoel moeilijk behandeld kunnen worden. Zeker een sympathiek idee.

J. M. J.

Pastoor Knaapen is tot veler voldoening ook begonnen met de uitgave van zijn vertalingen van Don Pedro Calderon de la Barca's beroemde Sacramentspelen. Ze zullen in reeksen van twaalf uitkomen bij den Zuid-Nederl. Boekhandel te Tilburg. Reeds verschenen: *Het Groote Schouwtooneel der Wereld* en de *Wijnberg des Heeren*. Verder staan nog vooraan op het program, *De Wijnberg des Heeren*, *Het Nieuwe Gasthuis der Armen*, *De Goddelijke Orfeus*, *Het leven is een droom* (Sacramentsspel), *De Orde van Melchisedech en de Heilige Pamas*. Deze stukken zijn allen onder de kundige leiding eerst van den vertaler en later van J. B. Lemmens op ons Gymnasium opgevoerd en mochten steeds algemeenen bijval vinden, zoowel wat de vertaling als wat de wijze van opvoering betreft. Reeds vroeger verscheen een vertaling van Calderon's *De Geheimen der Mis*, die reeds op meer dan honderd plaatsen in Holland en België is opgevoerd. Ook de nieuwe stukken zijn een aanwinst niet alleen voor de semenarietoneelen, maar evenzeer of misschien nog meer voor het volkstooneel, waar ze nog vele draken en draakjes mogen verdrijven en zoowel den godsdienstzin als den kunstzin ten goede kunnen komen.

A. v. L.

* * *

Abbatia Lidlumensis.

De 17^eeeuwsche afbeelding van den zal. Eelco Liauckama, abt van Lidlum in Friesland, die vroeger in de keurige kapel op Wyarda-State, een kasteel ten Westen van Goutum niet ver van Leeuwarden in eere hield (vgl. ook J. A. F. Kronenburg, CSSR, *Neerlands Heiligen in de Middeleeuwen*, III. A'dam, 1900, p. 169) berust thans blijkens het *Oudheidkundig Jaarboek*, VII, [1927], p. 65 (niet 75 zooals het register bij vergissing heeft) in het Dominikanerklooster te Zwolle.

A. v. L.

Marienweerd.

Op 16 Januari 1563 sloot Johan van Hove, abt van Marienweerd, met de Kruisbroeders van 't Jerusalem's Convent te Culemborg een voorloopige overeenkomst voor den tijd van zeven jaren. Die van Marienweerd zouden hun intrek nemen in het Jerusalems-convent of Klooster van het H. Graf, "gelegen binnen Culemborg in der Nij-Stadt in der Districte van het Patronaetschap, 't welk den voerz. Godtshuyse van Marienweerde toekomt". Zij zouden er vrij hun diensten kunnen verrichten terwijl de Kruisbroeders — nog maar weinigen in getal — hun getijden en diensten voor of na hen of in de Sacristie zouden zingen of lezen. Verder zouden zij zich voor den goeden gang van zaken in alles aan den Abt onderwerpen, met uitzondering van hun kloosterkleed en geloften. Als tegenprestatie zou de Abt voor hun onderhoud moeten zorgen, terwijl zij voor hunne kleederen jaarlijks per persoon een vaste som zouden betalen. De Abt zou voor de noodige herstelling aan de gebouwen zorgen; de kosten daarvan zouden bij eventueele scheiding vergoed worden; wat hij echter aan nieuwbouw optrok zou altijd ter zijner beschikking blijven. Verder zou een inventaris van de meubelen worden opgemaakt, zoodat de Abt ze vrij zou kunnen gebruiken en in geval van scheiding alles wat daarop niet vermeld stond zou mogen behouden. Dit contract staat in extenso bij A. W. K. Voet van Oudheusden *Historische Beschrijving van Culemborg*, 2 dln. Utrecht, 1753, p. 487-94 (2^e Deel). Onlangs is deze inventaris verschenen in *Gelre Bijdragen en Mededeelingen*, XXX, [1927], p. 175-81. Dr. J. C. van Slee, *De Inventaris van het klooster Jerusalem of van het H. Graf der Kruisbroeders te Culemborg*. Tevens vermeldt Dr. van Slee dat er spoedig bij de Kruisbroeders bezwaren rezen tegen deze overeenkomst.

A. v. L.

* * *

Wij vinden in *Taxandria*, XXXIII, 1926, bl. 257, *Geestelijke goederen in de baronie van Breda*, door Dr. M. Schoengen, : 1600.

Binnen Breda.

Van de drie parthyen Renten, die het oude cloister binnen Breda genaempt Ste. Cathelynen is heffende op de domeynen der Stadt ende Lande van Breda, ontfanghen de voorschreven dry parthyen renten, ter somme van xxxiiij L. iiij st. iij d. demi Ordinaris.

* * *

Ontvang van de goederen van de Abdye van Tongerloog gelegen in de Lande van Breda.

De Thienden, soo onder Alphen als Chaen, syn gepacht by Laureys van Asten, ende daer van ende vande pacht der hoeven van de voorschreven Abdye ende andere etc., kenness is hyden rendent ontfanghen de somme (daerinne mede begrepen is 't rantsoen ende ongelden van

Vc XV ii L. xiiij st.

Ende in rogge de nombre van

XVI Vertelen

Is geleverd in specie van rogge.

Van de huysinghe vander Abdye verschreven gestaen inde Nieuwstraete binnen Breda is geproffiteert

Niet.

Van de v L. x st. jaarss. renten aff geheven opt huysken neffens de voorschreven huysinghe is mede ontfanghen

Niet

iiij c^o

vc xvij L. xiiij st.

Ontfang vande Pastoryen des Lands van Breda.

heer Pastoor (Andries van Sundert) in Alphen heeft den rendant doen aentellen, tot redemptie Etch. x x v L.

heer Hendrick Huybrechts pastoor tott Chaem heeft betaelt tott redemptie vij L.

Nispen, zyn de goederen van de pastorye meest geleghen onder Aschen, sorterende onder 't quartier van Antwerpen ende alsoo Niet.

Rosendael, Verus hr. Hendrick Ghyssele wordt de redemptie om de ongeleghetheit Ech, by den Rentmeester Cloutwyck zelffs ontfanghen, hier voor Memorie.

Andere Alderhanden Ontfang vande Geestelyke goederen.

Van thiendeelen d'welck de Abdye van SSte. *Michiels* is hebbende, tot Cassel (Castelre) onder Baerll Nassauw is ontfangen xxij L.
blz. 271 :

Vande thienden vande goederen der Abdye van *Tongerloe* ende die den rendant by Laureys van Asten gecort zyn xxvij L. ix st. by den voors. Abt voor den voorsz. rentmeester verstrekt oft verschoten, soo comen, hiermede in uytgeven deselve xxvij L. ix st.

Drunen : Oude toren. Door de zorg der gemeente Waalwijk zal met Rijkssteun de oude toren worden hersteld (*Taxandria*, (XXX, 1926, Aflev. 6) Bijblad). — (*Drunen* was met *Tongerloo* geïncorporeerd).

Taxandria, XXXIV, 1927, bl. 11 en volg., levert van de hand van J. Kleyn-tjens, S. J., *Onderzoek naar den Beeldenstorm te Oosterhout en Zundert*, waarin o. m., bij het onderzoek te Zundert gehouden in 1570, "heere Cornelis Jan Geldenssone presbytre, religieus van den godshuyse van *Tongerloo* ende pastoir van Cleyn Zundert, oudt LII jaeren, getuyge geedt more sacerdotali ad pectus. Ende gevraecht oft hy deponent nyemanden suspect en hadt oft en weet van heresie zoe in Groot als in Cleyn Zundert, vercleert nyet voerdere te willen deponeren dan van zynder gemeynte van Cleyn Zundert, daer of hy kennisse heeft, seggende dat hy nyemanden en kendt in Cleyn Zundert suspect van heresie, seggende voirts, dan den schouteth van Groot Zundert is oick mede schouteth van Cleyn Zundert, hebbende hy deponent anders nyet gehoort noch gesien, dan dat de voirscreve schouteth altyts synen uyterste diligencie ende neersticheyt gedaen heeft onderhouden die placcaeten gemaect opt teyt van der religie tegens den heretycken, seggende dat hy oick houdt ingelycx voer goet ende catholyck die scepenen van Groot ende Cleyn Zundert, ende dat sy seere zelex syn pro fide catholica, ende anders. enz. ". — Eenstemmig luiden andere getuigenissen.

Uit een publicatie van derzelven, *ibidem*, blz. 68 en 69, een schrijven van Requesens van 26 Sept. 1574 aan den bisschop van Antwerpen en van den Bosch weergevend, waarin hij deze dringend verzoekt dat de openstaande pastoorsplaatsen zonder uitstel met deugdzaame priesters worden bezet, lezen wij dat zulks gebeurde bij gelegenheid van het bericht "dat hynnen der kercke van *Rosendale*, den pastoor aldaer (Joès de Coutereau) overlast ende gewelt van nyeuws aengedaen is geweest".